

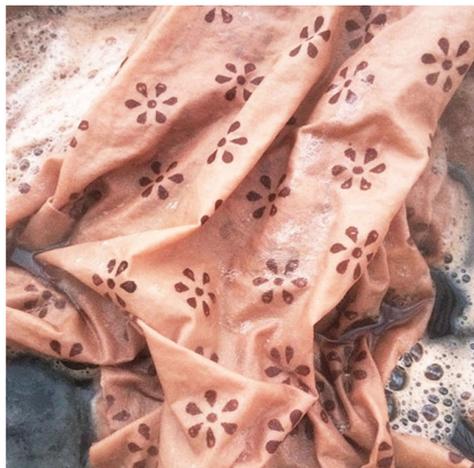
# LAINES DU KUMAON

MISE EN PLACE D'UN PROJET DE PRODUCTION DE LAINES DE QUALITÉ  
DANS LA VALLÉE DU JOHAR ET SES ALENTOURS



# 1. PRÉSENTATION PORTEUR DE PROJET

Je suis Anaïs, teinturière (en végétale) et imprimeur textile.



## DÉCOUVERTE DE LA TEINTURE NATURELLE

L'histoire débute en Inde, dans la région du Kumaon en mars 2015. Je travaille volontairement pour une ONG locale où je découvre le savoir-faire de teinturier. Pendant les années qui ont suivi j'ai fait de nombreux voyages dans différentes régions de l'Inde pour continuer à me former à la teinture et découvrir de multiples savoir-faire textiles indiens.

En 2018, je retourne finalement dans le Kumaon, ma terre de coeur.

## CRÉATION DE MA MARQUE : BABUL & BAKLI

Il y a 2 ans, fin 2019, j'ai créé la marque française Babul & Bakli. Une marque de linge pour bébé qui propose des textiles et objets pour la chambre d'enfant en matières naturelles conçus dans le respect de la nature et remplaçant l'homme et son savoir-faire au cœur de la production.

Babul et Bakli sont les noms de 2 arbres tinctoriaux en hindi, l'acacia et le sumac. La marque a pour objectif de créer un lien entre la France où se situe ma teinturerie artisanale et où se déroule la confection, et l'Inde d'où proviennent certaines matières premières et où je puise mon inspiration.

Pour la marque je travaille actuellement mes couleurs principalement sur coton, une fibre qui comprend un grand nombre de défis pour sa coloration à partir de plantes.

Mais depuis mes derniers voyages dans la région himalayenne du Kumaon, j'ai envie de faire dialoguer ce coton et la laine dans mes collections. Mais pas n'importe quelle laine. Celle du Kumaon.

Je veux une laine qui a une belle histoire à raconter.



## 2. LE KUMAON, TERRE DE LAINE

Emergence d'un projet autour de la laine suite à plusieurs voyages d'étude du territoire



### UNE LAINE DE MOUTON ABSENTE DES PRINCIPAUX PÔLES DE PRODUCTIONS LOCALES

Lors de mon 1er voyage, j'ai cherché à travailler directement en lien avec une structure sur place afin de développer et créer avec eux des produits en laine locale pour ma marque, Babul & Bakli. Mais cela ne s'est pas passé tout à fait comme prévu... car très peu de laine locale est utilisée dans les productions. En rencontrant les différentes structures du territoire une première question a été soulevée : Pourquoi les structures locales qui maîtrisent les étapes de filage et tissage n'utilisent elles pas ou plus la laine de mouton locale ?

Les structures produisent principalement des châles et des étoles. Des produits qui demandent une certaine qualité de fils. Or la laine produite localement qu'elles obtiennent après filage est rêche ; par conséquent délaissée, soit au profit de laines importées (mérinos), soit de laines haut de gamme produites généralement dans les régions voisines (pashmina tibétain par exemple) soit remplacées par des «laines» acryliques.

### LE PROJET

C'est à partir de ce constat que l'idée un peu folle de recréer une filière laine complète a émergé selon 2 axes de travail :

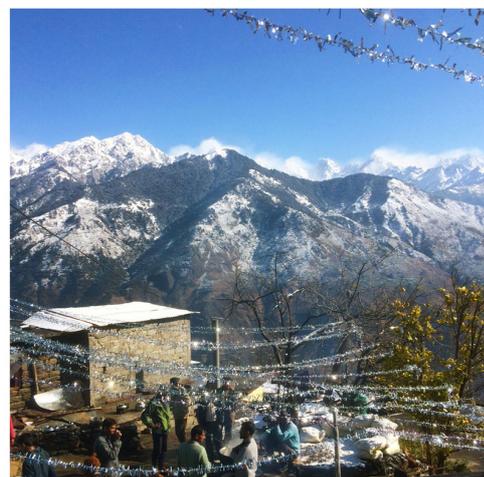
- obtenir un fil de meilleure qualité à partir de la laine de moutons et qui pourrait ainsi entrer dans la composition des étoffes pour châle ;
- rendre accessible la laine (classée en différentes catégories) aux structures et indépendants de la région pour le développement de leurs gammes de produits 100% locales.

A ce stade de la réflexion, il faut savoir qu'un très gros pourcentage de laines de moutons est jeté dans les pâturages ; signe que la filière est en péril.



### 3. LE PROJET, INSCRIPTION GÉOGRAPHIQUE

Au démarrage, implantation dans la Valley du Johar et la ville de Munsyari



#### INSCRIPTION GÉOGRAPHIQUE DU PROJET

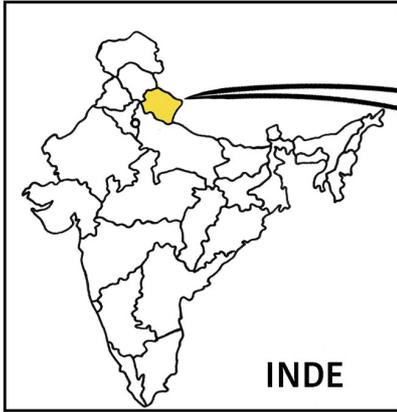
La vallée du Johar, comme point de départ de la mise en place du projet (voir carte ci après). Cette vallée est une ancienne route commerciale indo-tibétaine qui va de Munsyari, la dernière petite ville indienne avant la frontière tibétaine, jusqu'au glacier de Milam.

Pour la transhumance, le départ se fait donc de Munsyari. Fin avril-début mai, bergers, moutons et une partie de la population encore nomade des villages avoisinants (surtout des femmes) partent vers le glacier.

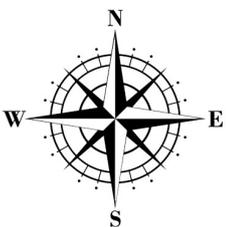
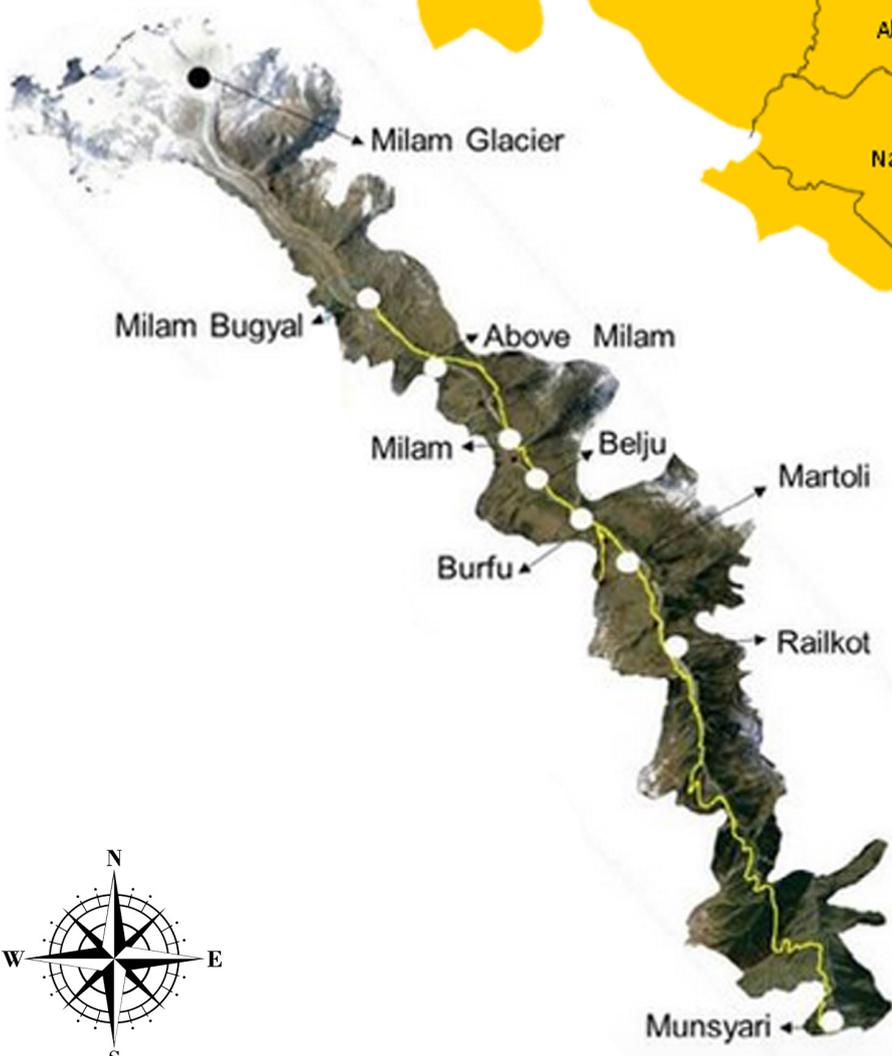
Les moutons restent dans les hauteurs jusqu'à octobre puis reviennent passer l'hiver dans les forêts de Munsyari. Les tontes se font en avril avant le départ et en octobre à leurs retours. Munsyari est donc un endroit important pour la récolte de la laine.



# CARTOGRAPHIE



UTTARAKHAND



## 4. LE PROJET, SA STRUCTURE

Remonter une filière laine en s'appuyant sur les outils et savoir-faire présents sur le territoire.



### UN RÉSEAU ARTISANAL ET LOCAL EXISTANT À REVITALISER

La ville de Munsyari possède des bâtiments qui témoignent d'un passé actif autour de la production de laine. Une petite manufacture est bien là, composée de 2 machines à carder industrielles et de 17 métiers à bras empoussiérés. Difficile par contre de rencontrer le gardien des lieux.

De plus lorsque l'on se balade dans les villages, et que l'on se laisse inviter pour un thé dans les maisons, il est rare de ne pas croiser un rouet ou un métier à tisser. Autrement dit les savoir-faire de filage, tissage ou encore de tapisserie sont bien là au sein des foyers.

Les savoir-faire locaux autour du travail de la laine sont encore présents. Et même si peu actifs, il sera possible de s'appuyer dessus. Les femmes ont remplacé la laine locale par de l'acrylique mais continuent pour l'instant de perpétuer les traditions textiles de tricot, du tissage et de la tapisserie.

Le plus gros du travail et des efforts va se concentrer dans un premier temps sur les toutes premières étapes de la filière : la tonte et le tri.

### FORMATION AU TRI DE LA LAINE ET STRUCTURATION D'UNE ÉQUIPE

Il n'est aujourd'hui pas si évident d'obtenir de la laine. Tondeurs, bergers et éleveurs s'accordent à dire que la laine est sale et qu'ils ne la vendent pas.

Il sera donc nécessaire dès mars de prendre contact avec des éleveurs et de travailler main dans la main afin de constituer une équipe investie et moteur dans le projet.

Création d'un équipement de chantier de tonte, formation d'une petite équipe au tri et transhumance avec les bergers sont les 3 principales activités au planning de mars à octobre.



## 5. LE PROJET, INSCRIPTION TEMPORELLE

Un projet sur long terme construit lentement au fil des saisons

PROJECTION POUR L'ANNÉE 2022

Le projet sera mené sur plusieurs années, il sera rythmé par les tontes. Je n'ai pas un nombre d'années précis à proposer ici aujourd'hui. C'est un projet à long terme.

Par contre voici le planning «rêvé» pour l'année 2022 : (pour un départ en Inde début mars)

MOIS	PLANNING
MARS	PRISE DE CONTACT ET FORMATION D'UNE ÉQUIPE PARTENAIRE
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Rencontrer bergers et troupeaux sur les hauteurs de Munsyari</li><li>• Trouver des partenaires pour la première tonte : éleveurs + bergers + tondeurs + équipe de tri</li><li>• Fabrication d'un petit équipement pour la tonte</li></ul>
AVRIL	TONTE ET TRI DE LA LAINE
MAI	TRANSHUMANCE
JUIN	TRANSFORMATION DE LA LAINE
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Lavage (à la main) avec une équipe de femmes du village</li><li>• Cardage (machine) dans la « carding manufactory » de Munsyari</li><li>• Filage (rouet) avec une équipe de femme du village</li></ul>
SEPTEMBRE	TRAVAIL EN ÉQUIPE AVEC L'ASSOCIATION HIMALAYAN NAARI
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Premier test de tricot avec les différents fils obtenus en juin afin de comparer les qualités de fil et d'affiner le travail avant la deuxième tonte</li><li>• Premier test de teinture naturelle (+ formation)</li></ul>
OCTOBRE	RETOUR DE TRANSHUMANCE : TONTE ET TRI



## 6. HIMALAYAN NAARI

Collectif de femmes, partenaire privilégié dans la mise en place de la filière.



### PRÉSENTATION DU COLLECTIF

Himalayan Naari est un collectif de femmes, basé dans le village de Chaukori. Le collectif est hébergé par l'école privée Himalayan Inter College dont les classes vont de la maternelle au lycée. L'école reçoit l'aide de la Himalayan Education Fondation qui distribuent notamment des bourses d'études dans des villages reculés permettant à certains enfants de venir étudier à Chaukori. La plupart des femmes du collectif sont des mères venues s'installer à Chaukori pour suivre leurs enfants.

Le collectif a été créé par l'américaine Kathleen Bollerud, également administratrice de la Himalayan Education Fondation. Au sein du collectif les femmes tricotent, et ensuite vendent leurs produits à travers un réseau de distributeurs partenaires aux US.

### NOTRE COLLABORATION AUTOUR DE LA LAINE

Actuellement les femmes d'Himalayan Naari tricotent de la « laine » acrylique car elles ne trouvent pas de laine locale de belle qualité.

J'ai donc proposé à Kathleen de m'associer à Himalayan Naari, afin de travailler ensemble à la résolution de cette problématique, la qualité et l'accessibilité, dont on a déjà parlé dans la première partie de cette présentation.

Himalayan Naari sera un partenaire privilégié. Une fois les fils de laine obtenus, les femmes du collectif pourront les tester et ainsi proposer, en fonction des différentes qualités de fils que l'on aura obtenues, différents types de produits. Leur rôle dans le montage de la filière intervient donc en fin de parcours. Mais leurs expériences et leurs réseaux sur place seront un appui majeur pour la globalité du projet.



## 7. LE BUDGET DE L'ANNÉE 2022

Etabli selon une récolte de 500kg de laine, répartie sur les 2 tontes de avril et octobre.

### PROJECTION BUDGÉTAIRE POUR L'ANNÉE 2022

Après multiples discussions par téléphone avec des locaux et comparaison avec d'autres projets travaillant sur la laine dans l'Himalaya, je pense que le budget détaillé ci-dessous rend justement compte du travail et des dépenses associées qui seront effectués.

On arrive à un prix de 9,6€ / kg de fil de laine produite. Le calcul de ce prix est super important pour la suite. Il sera ajusté au cours de l'année si besoin et en fonction des différents types de laines produites.

CATÉGORIE	DÉNOMINATION DE LA DÉPENSE		PRIX UNITAIRE (ROUPIE)	QUANTITÉ	PRIX (ROUPIE)
LAINE (calcul pour 500 kg de laine récoltée sur l'année)	MATIÈRE PREMIÈRE	laine brut	100 / kg	500	50 000
	MAIN D'ŒUVRE	lavage	500 / jour	200	100 000
		cardage	15 / kg	500	7 500
		filage	500 / kg	500	250 000
SOUS TOTAL (ROUPIE)					407 500
SOUS TOTAL (EURO)					4 809,21
PETIT ÉQUIPEMENT	PLANCHER DE TONTE		2000 / pièce	5	10 000
	TABLE DE TRI		2000 / pièce	5	10 000
	SAC DE TRI		2000 / pièce	9	18 000
SOUS TOTAL (ROUPIE)					38 000
SOUS TOTAL (EURO)					448,47
FORMATION	TRI DE LA LAINE		50891 / semaine	1	50 891
	TEINTURE NATURELLE		50891 / semaine	1	50 891
SOUS TOTAL (ROUPIE)					101 782
SOUS TOTAL (EURO)					1 201,2
FRAIS PORTEUR DE PROJET	BILLET AVION ALLER RETOUR		76 337	1	76 337
	HÉBERGEMENT		20 000 / mois	6	120 000
	DÉPLACEMENT SUR TERRITOIRE		1000 / mois	6	6 000
SOUS TOTAL (ROUPIE)					202 337
SOUS TOTAL (EURO)					2 387,93
TOTAL (ROUPIE)					749 619
TOTAL (EURO)					8 846,81



## 8. LA CRÉATION D'UN PROJET PÉRENNE

De l'idée à la Coopérative ; d'une petite équipe partenaire à la création d'une structure



### UNE ÉCONOMIE AUTOUR DE LA LAINE QUI MOTIVE

Produire de la laine prend tout son sens à condition que des personnes localement soient également moteurs du projet et y trouvent un réel intérêt, d'abord économique, et puis ensuite même écologique. J'accorde une grande importance aux fondations du projet. Tout part des éleveurs. Ensuite la création de l'équipe autour du porteur de projet (moi) et des éleveurs sera super importante.

Chacun doit pouvoir être force de proposition et de décision par la suite. Si pendant une saison par exemple, je ne suis pas présente sur le territoire, il faut que l'équipe puisse continuer de travailler de manière autonome. C'est pourquoi il y a un réel travail de structuration à faire dès le départ.

Ce travail de structuration a été entamé avant covid, et devra être bien mis en place courant 2022.

### LA CRÉATION D'UNE COOPÉRATIVE LAINIÈRE COMME OBJECTIF

La finalité (peut-être sur une vision à 5 - 7 ans) serait de créer une Coopérative lainière sur le territoire. Cette coopérative pourrait à la fois produire la laine (en fil, en nappe, etc) pour sa propre production de produits finis, mais pourrait également fournir les autres structures qui le souhaiteraient en laines locales, comme Himalayan Naari, premier partenaire de ce projet.

Cette coopérative serait enregistrée en Inde, gérée localement. Elle se fixe comme objectif de répondre aux attentes des structures de tissage et tricot de la région : la qualité et l'accessibilité.

